



par Remi Coutin

Faune entomologique de l'if,

TAXUS BACCATA

L'if, *Taxus baccata*, est un curieux conifère appartenant à la famille des Taxacées qui réunit huit espèces dont sept dans l'hémisphère nord (Europe, États-Unis et Canada et une espèce au Japon). Son nom commun français, très court, if, est issu du gaëlois : *ivos* (*eo* : en irlandais). Il provient d'un idiome celtique, *yv*, parlé dans le Pays de Galles et en Basse Bretagne. On retrouve aussi la même racine dans l'ancien haut-allemand, *îwa*, qui s'est transformé en *Eibe* dans l'allemand actuel. La racine anglo-saxonne est *îw* qui donne *yew* en anglais et *ivin* en breton, qui cependant est peut-être un emprunt direct au français.

Taxus est la dénomination employée par Virgile (Egl. IX, 30) signifiant : mettre en rang (allusion à la disposition des feuilles), ve-

nant du grec, *taxos*, qui est directement le nom grec de l'if, venant lui-même de *taxis* : mise en rang (des feuilles).

Quant à *baccata*, le nom d'espèce, il désigne le fruit simulant par sa forme une baie : *bacca*. En effet l'if, qui est un arbre dioïque, ne porte pas de cônes, mais les pieds femelles portent des graines solitaires, particulièrement toxiques,



Rameau en fruits d'un pied femelle d'if
Cliché R. Coutin – OPIE

qui sont partiellement entourées d'une enveloppe charnue de couleur rouge appelée arille.

Le bois des ifs est aussi dur que celui du Chêne. Il se conserve indéfiniment et ne contient pas de résine ; il est recherché par les tourneurs et les sculpteurs.

Appartenant à la même famille des Taxacées, les *Torreya* et les *Cephalotaxus* d'Extrême-Orient et d'Amérique du Nord ont des fruits de la forme et de l'aspect d'une olive. L'if est aussi un arbre précieux, car on extrait de son écorce et de ses feuilles une substance à propriétés médicales anti-tumorales.

■ UNE FAUNE PEU ABONDANTE MAIS ASSEZ DIVERSIFIÉE

Le Phytopte des bourgeons est une espèce très commune d'acarien, particulièrement abondante sur les plants de pépinière, ainsi que

sur les pieds constituant des haies ou sur des sujets isolés régulièrement taillés qui présentent de ce fait de nombreuses pousses nouvelles. Les bourgeons attaqués se déforment et s'hypertrophient. Ils sont appelés "gros bourgeons" et parfois confondus avec ceux qui sont attaqués par la Cécidomyie.

Décrite par Inchtald en 1861, la Cécidomyie des bourgeons de l'if a des larves qui se développent isolément à l'intérieur des bourgeons. La femelle introduit ses œufs un à un dans les jeunes bourgeons, le plus souvent en mai-juin. Deux semaines plus tard,



on constate que ceux-ci cessent de s'allonger, restent courts et se gonflent en prenant l'aspect de petits arctichauts. La croissance larvaire est relativement lente (il n'y a habituellement qu'une génération par an) et, dans certains cas, la nymphe n'intervient qu'au bout de deux années. La mue nymphale, qui a toujours lieu dans le bourgeon déformé, se produit au printemps suivant, précédant de près de deux semaines l'apparition des imagos ailés, à la fin du mois de mai ou au début de juin. On a aussi constaté que cette cécidomyie peut se développer dans les bourgeons du *Cephalotaxus*, un conifère voisin du *Taxus*.

La Cochenille à carapace de l'if est très voisine par son aspect et sa biologie de celle du Cornouiller (*Parthenolecanium corni*). Elle est strictement inféodée à l'if et s'installe surtout sur les feuilles. Sa présence est gênante du fait que ses rejets excrémentiels sucrés se couvrent de fumagine. En cas d'abondance de ces cochenilles, les ifs peuvent être sujets à des dé-

foliations spectaculaires. Un charançon de 6 à 7 mm de long, noir brillant, couvert d'écaill

es brun-grisâtre, d'aspect terreux, très polyphage, l'Otiorynque à pattes couleur de poix, est présent d'avril à octobre. Caché le jour dans les fentes du sol, sous les feuilles tombées, il grimpe la nuit sur les branches et s'alimente aux dépens du feuillage. Ses larves consomment des racines, ce qui affaiblit les jeunes pieds.

La chenille de la Nonne (Lymantriidé) se nourrit en particulier du feuillage de l'if, mais aussi de celui de plusieurs conifères.

Plus largement répandue en Europe centrale dans les grandes forêts de résineux et de feuillus, elle présente parfois deux générations annuelles ; dans ce cas, les jeunes chenilles de la seconde génération hivernent, ne terminant leur croissance qu'au printemps.

La Teigne de l'if est un petit Lépidoptère Géléchidé, sorte de "teigne" d'origine subtropicale, parfois nuisible aux ifs et aux épicéas. De couleur brun-jaunâtre, les femelles, tachetées de noir et longues de 8 à 9 mm, déposent leurs œufs à la fin de l'été. Les chenilles commencent leur développement en automne pour le terminer au printemps. Sauf exception, les dommages au feuillage sont insignifiants.

En été, une tordeuse à ailes de couleur ocre brun clair, tachetée de brun sombre, la Tordeuse de l'if, se rencontre sur divers conifères et quelques feuillus. La femelle pond ses œufs groupés sur les feuilles. En fin d'été, les chenilles vert-clair commencent à se



Chenille et imago de la Teigne de l'if
Cliché extrait de Alford, 1991.



Chenille et imago de la Boarmie du sapin
Cliché extrait de Alford, 1991.



Chenille et imago de la Tordeuse de l'if
Cliché extrait de Alford, 1991.

Cécidomyie des bourgeons de l'if
 Clichés R. Coutin – OPIE



Galles sur bourgeons



Exuvie nymphale abandonnée au sommet d'une galle



Cécidomyie adulte



Dégât du *Phytopte* des bourgeons de l'if
 Cliché R. Coutin – OPIE



Cochenille à carapace de l'if
 Cliché extrait de Alford, 1991.



Pied spontané d'if en forêt de la Sainte-Baume
Cliché R. Coutin – OPIE



Coupe d'un bourgeon d'if montrant une jeune larve de Cécidomyie des bourgeons
Cliché R. Coutin – OPIE

nourrir, puis tissent de petits cocons d'hivernation. Au printemps suivant, elles s'attaquent aux bourgeons et décapent les jeunes feuilles, terminent leur croissance et tissent leur cocon de nymphe. Ces attaques se traduisent par une déformation des jeunes pousses.

Enfin un Géométridé, la Boarmie du sapin, cause parfois de légers dommages sur divers conifères : sapins, mélèzes, épicéas et ifs. C'est une espèce fréquente, très répandue. Les chenilles, de couleur brun-jaunâtre mat, se développent à partir d'août, puis elles hivernent, n'achevant leur croissance qu'en juin de l'année suivante. Les papillons, gris-jaunâtre, mesurent 40 à 48 mm d'enver-

gure. Ils volent principalement en juillet. C'est une espèce très voisine de la Boarmie recourbée (*Alcis repandata*) qui, elle, vit sur des feuillus.

Les ifs hébergent donc une faune



Adulte de la Tordeuse de l'if
Cliché I. Kimber sur www.ukmoths.fg.co.uk

entomologique dont le nombre d'espèces est restreint mais assez diversifié. Avec un peu d'attention, chacun pourra découvrir cette faune plutôt originale. ■

Pour en savoir plus

- Alford D. V., 1991 - *A colour atlas of pests of ornamental trees, shrubs and flowers* - Éd. Manson Publishing Ltd, Londres.
- Alford D. V., 1994 - *Ravageurs des végétaux d'ornement* - Version française : Commeau M. F., Coutin R., Fraval A., Éd. INRA, 464 p.
- Burte J.-N., 1992 - *Le Bon Jardinier* - 153^e édition Vol. III, pp. 2588-2589, Éd. La Maison rustique, Paris.
- Gentil AMB., 1923 - *Dictionnaire étymologique de la flore française* - Éd. Le Chevalier, 241 p.
- Pardé L., 1937 - *Les Conifères* - Éd. La Maison rustique, Paris. 214 p.

ORDRE	ESPÈCE	NOM FRANÇAIS	FAMILLE
ARACHNIDE	<i>Cecidophyopsis psilaspis</i>	Le Phytopte des bourgeons de l'if	Acarien
DIPTÈRE	<i>Taxomyia taxi</i>	La Cécidomyie des bourgeons de l'if	Cécidomyiidé
HÉMIPTÈRE	<i>Parthenolecanium pomericum</i>	La Cochenille à carapace de l'if	Lécanidé
COLÉOPTÈRE	<i>Otiorhynchus singularis (O. picipes)</i>	L'Otiorhynque à pattes couleur de poix	Curculionidé
LÉPIDOPTÈRE	<i>Lymantria monacha</i>	La Nonne	Lymantriidé
	<i>Blastobasis lignea</i>	La Teigne de l'if	Géléchidé
	<i>Ditula angustiorana</i>	La Tordeuse de l'if	Tortricidé
	<i>Deileptenia ribeata</i>	La Boarmie du sapin	Géométridé